L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er OCTOBRE 1895. Fondée le 1er septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 1er OCTOBRE 1895

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

LOUIS PASTEUR.

L'heure avancée à laquelle nous est parvenue la nouvelle de la mort de M. Pasteur, deux heures dimanche matin, au moment même de mettre sous presse, ne nous a pas permis de parler longuement du grand savant dont la mort n'est pas seulement un deuil national, mais un deuil universel. "Tout homme qui dévoue sa vie à l'humanité, a-t-on dit, est le citoyen de toute l'humanité."

Louis Pasteur, chimiste français, était né à Dôle, dans le Jura, le 27 décembre 1822. Fils d'un simple ouvrier tanneur qui alla s'établir plus tard à Arbois, il fut élevé dans cette dernière ville, et puisa au milieu des siens, comme il s'est plu souvent à le rappeler, l'ardeur pour le travail et l'amour de la patrie. C'est au collège d'Arbois qu'il commença ses études classiques et alla les terminer au collège de Besançon où, reçu bachelier ès-lettres, il resta comme maître répétiteur, pour se préparer à l'Ecole normale.

Admis une première fois, le quatorzième, il ambitionna un meilleur rang, vint à Paris, se prépara dans l'Institution Barbet en suivant les cours du collège Saint-Louis, et fut admis de nouveau, le quatrième, en octobre 1843. Reçu agrégé des sciences physiques en septembre 1846, il demeura, pendant deux années encore, attaché à l'Ecole, en qualité de préparateur de chimie, se fit recevoir docteur en 1847, fut nommé l'année suivante professeur de physique au lycée de Dijon et fut appelé, au bout de trois ans, comme suppléant à la chaire de chimie de la Faculté des sciences de Strasbourg, dont il devint titulaire en 1852.

En 1854, il fut chargé d'organiser, en qualité de doyen, la Faculté des Sciences nouvellement créée à Lille. Trois ans plus tard, M. Pasteur revenait à Paris prendre la direction des études scientifiques à l'Ecole normale supérieure, 1857-1867.

En décembre 1865, il fut nommé professeur de géologie, physique et chimie à l'Ecole des Beaux-Arts, puis, en 1867, professeur de chimie à la Sorbonne, où il occupa cette chaire jusqu'en 1875. Il fut élu membre de l'Académie des Sciences, section de minéralogie, en 1862. Honoré, en 1868, par la Faculté de médecine de Bonn, du titre de docteur, il renvoya son diplôme lors de la guerre franco-prussienne.

En 1869, il fut nommé membre étranger de la société Royale de Londres. Associé libre de l'Académie de médecine depuis 1873, il fut élu membre de l'Académie Française en 1881, en remplacement de Littré, et reçu le 29 avril 1882. L'année suivante, l'Université d'Oxford lui conféra le titre de docteur ès sciences. En 1887, il fut élu à l'unanimité secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, en remplacement de M. Vulpian; mais l'état de sa santé—il avait éprouvé une attaque d'hémiplégie—et la préoccupation de ses travaux personnels ne lui permirent pas de remplir ces fonctions laborieuses et délicates dans lesquelles il était suppléé par son confrère, M. Bertrand; il les résigna au bout de deux ans, eut pour successeur M. Berthelot et fut nommé secrétaire perpétuel honoraire, 1889.

Les premières recherches de M. Pasteur avaient porté sur les relations de la polarisation de la lumière avec l'hémiédrie dans les cristaux. Mais ses brillants travaux cristallographiques qui ne sortaient pas du domaine de la science pure et ne pouvaient être appréciés que par les savants de profession, ne tardèrent pas à être suivis de recherches et de découvertes fécondes en applications industrielles, et qui firent au savant chimiste sa grande renommée.

Ses travaux sur la fermentation furent le point de départ de ses études ultérieures sur les maladies infectueuses. Dans une première série d'expériences sur les fermentations lactiques et butyriques, il reconnut la présence et l'action d'êtres organisés, animaux ou végétaux, jouant le même rôle que la levure de bière dans la fermentation alcoolique. Lors des ardentes polémiques qui eurent lieu à cette époque entre les partisans de la génération spontanée et ceux de la génération cellulaire, M. Pasteur combattit énergiquement les doctrines hétérogénistes, et en 1860, il remporta le prix fondé par l'Académie des sciences, en vue de provoquer l'élucidation de cette difficile et importante question. Il conclut que des êtres microscopiques proviennent tous les germes préexistants que l'imperfection des instruments, l'inhabileté des observateurs, ou les expériences mal conduites nous empêchent de voir. Il reprit ensuite ses études sur la fermentation. Après avoir reconnu le ferment du vinaigre dans un champignon, le *mycoderma aceti*, il fut conduit à rechercher la cause des altérations du vin qu'il trouva aussi dans la présence de végétations microscopiques.

De la cause de la maladie, déduisant le remède, il parvint à mettre les vins à l'abri de toute action parasitaire en les portant à une température de 55 à 60 degrés. En 1863, sur l'instance de J. B. Dumas, M. Pasteur se livra à l'étude des maladies des vers à soie, maladies qui compromettaient gravement l'industrie séricicole du midi de la France.

Les recherches portèrent spécialement sur le traitement de la *pébrine* et de la *flâcherie*. Contre ces deux infections, il préconisa l'élimination des femelles corpusculeuses au moyen du grainage au microscope et du grainage cellulaire, de façon à ne livrer à la reproduction que des éducations satisfaisantes.

En 1872, il appliqua à la bière son procédé de préservation du vin, c'est-à-dire de chauffage à 55 degrés ou *pasteurisation*, en usage partout aujourd'hui en Europe et en Amérique.

En 1877, variant et étendant encore ses recherches, M. Pasteur aborda l'étude du virus; le 30 avril, il fit à l'Académie des sciences une communication dans laquelle il démontrait que le charbon bactéridien décrivant les races ovines et bovines, était causée par un microbe, le *bacillus anthracis*.

Pour remédier à cette terrible maladie, il rechercha l'atténuation du virus par culture en vase clos en présence de l'oxygène et obtint ainsi un vaccin conférant l'immunité. Des expériences nombreuses et décisives, entre autres celle de Pouilly-le-Fort, démontrèrent l'efficacité de cette méthode: les moutons vaccinés échappèrent tous à la maladie.

M. Pasteur s'occupa ensuite de l'étude du choléra des poules en 1880. Il isola par culture pure dans le bouillon de poule, le microbe spécifique et, comme par le charbon, parvint à atténuer le virus et, en l'inoculant, à rendre les poules réfractaires à la contagion. L'année d'après, M. Lannelongue appela l'attention de l'illustre savant sur un cas de rage chez un enfant malade de l'hôpital Trousseau. Ce fut l'origine des importantes découvertes qui semblent avoir pour résultat la préservation et la guérison de la rage.

Après de minutieuses expériences, M. Pasteur parvint à atténuer le virus rabique contenu dans des portions de moëlle de lapins inoculés, au moyen de la dessiccation. Pour la vaccination, il préconisa surtout la méthode dite intensive, consistant à faire des inoculations en plus grande quantité et dans un temps plus court. C'est alors que fut créé un établissement vaccinal. Cet établissement fondé par souscription, reçut le nom d'Institut Pasteur, la prophylaxie de la rage était acquise. Le 14 novembre 1888 eut lieu l'inauguration de l'Institut qui, en outre du dispensaire affecté au traitement de la rage, comprend plusieurs autres services; la section des recherches et celle de microbie morphologiques confiées l'une et l'autre à deux savants russes, MM. Gamaleïa et Metschnikov, d'Odessa; la microbie médicale placée sous la direction du docteur Roux.

Les statistiques démontrent que depuis 1888, la mortalité de la rage, auparavant de 40 pour 100 s'est abaissée au 1er mai 1889, sur 1673 individus mordus, traités par la méthode Pasteur, 13 seulement sont morts, dont 10 en cours de traitement.

Persuadé que, si la science n'a pas de patrie, le savant en a une, Pasteur a eu la satisfaction de voir ses conquêtes scientifiques reconnues à l'étranger comme en France et tourner également à sa gloire personnelle et à l'honneur de son pays.

La société royale de Londres lui décerna, en 1856, la médaille Rumford pour ses recherches cristallographiques, et en 1874 la médaille Copley. Il obtint, en 1868, un prix de 10,000 florins, du ministère de l'Agriculture de l'Autriche pour une de ses découvertes; en 1873, un prix de 12,000 francs lui fut décerné par la société d'encouragement, pour l'ensemble de ses travaux sur les vers à soie, les vins, les vinaigres et la bière. Une pension viagère lui fut accordée par l'Assemblée nationale sur le rapport de M. P. Bert, en 1874, sans préjudice de sa pension de retraite de profession liquidée en 1875.

Tout récemment, une cérémonie grandiose fut organisée en l'honneur de l'illustre savant, à l'occasion du 70e anniversaire de sa naissance. La cérémonie présidée par le chef de l'Etat, M. Carnot, assisté de plusieurs membres du gouvernement, réunit un grand nombre de notabilités scientifiques de tous les pays et les représentants de plus de vingt corps savants.

Un décret daté du 27 juillet 1870, signé par Napoléon III et M. Ollivier, mais non promulgué, avait élevé Pasteur à la dignité de sénateur. Décoré de la Légion d'honneur le 12 août 1853, il fut promu officier en 1863, commandeur le 14 août 1868, grand officier le 25 octobre 1878 et grand-croix le 7 juillet 1881.

Outre les nombreux mémoires insérés par Pasteur dans le *Recueil des savants étrangers*, les *Annales de Chimie et de Physique*, les *Comptes rendus* des séances de l'Académie des Sciences, etc., il a publié à part: *Nouvel exemple de fermentation déterminée par des animalcules infusoires pouvant vivre sans oxygène libre*, 1863; *Etudes sur le vin, ses maladies, les causes qui les provoquent, etc.*, 1866; *Etudes sur le vinaigre, ses maladies, moyens de les prévenir*, 1868; *Etudes sur la maladie des vers à soie*, 1870; *Etudes sur la bière, etc.*; *Les microbes; Examen critique d'un écrit posthume de Claude Bernard sur la fermentation.*

Il a été publié sur le grand savant et ses travaux plusieurs études; une entr'autres de M. Vallery-Radot, son gendre, sous ce titre: *M. Pasteur, histoire d'un savant* "par un Ignorant."

Les funérailles de l'homme illustre dont le monde entier déplore la perte auront lieu à l'église Notre-Dame samedi prochain.

Les restes seront déposés provisoirement dans le cimetière de Montmartre.

L'inhumation définitive sera faite le 23 octobre prochain, à l'occasion du centenaire de la fondation de l'Institut de France.

Les directeurs, les membres et les employés de l'Institut ont défilé devant le cercueil hier matin, puis le public a été admis.

Des fleurs et des emblèmes de deuil sont arrivés de tous les points du pays et ont été déposés autour du cercueil.

Le Sugar Trust et l'Insurrection Cubaine.

Il nous arrive une assez singulière nouvelle d'Espagne. Le "Sugar Trust" assure-t-on, ou la puissante corporation de ce nom, aurait fait un prêt de $1,000,000 au général Gomez, un des chefs de l'insurrection cubaine, à condition que les insurgés s'engagent à détruire le plus grand nombre possible de plantations sucrières de l'île, en vue de débarrasser les producteurs américains de la concurrence de Cuba.

Que le "Trust" soit en état de faire ce prêt, personne n'en doute; il est assez riche pour se permettre une pareille opération. Reste à savoir s'il est bien de son intérêt d'agir de la sorte. Nous ne voyons pas que jusqu'ici, il ait fait preuve d'une grande sympathie pour les producteurs de sucre des Etats-Unis. Il spécule beaucoup moins sur la production que sur le raffinage du sucre, et il peut se procurer la matière-première où le sucre brut, dans l'île, à meilleur marché qu'aux Etats-Unis.

D'ailleurs, cette opération ne le débarrassait pas de la concurrence de l'Allemagne et des autres contrées européennes qui est bien autrement redoutable que celle de la Perle des Antilles. Nous n'ajoutons donc pas grande foi à cette nouvelle.

Le dernier ukase impérial.

Un ukase impérial du 1er septembre, concernant l'établissement d'un curatorium pour les travailleurs, est conçu dans les termes suivants:

"Notre désir d'améliorer le sort des indigents en leur procurant un travail honnête nous a engagé à instituer un curatorium spécial pour les ouvriers des usines et manufactures.

"Notre épouse bien-aimée, l'impératrice Alexandra Feodorowna, poussée par son cœur compatissant, a exprimé le désir, afin de faciliter la réalisation de ce projet, de prendre le curatorium sous sa haute protection.

"C'est avec la conviction que cet empressement bienveillant de sa part à être utile aux nécessiteux sera salué avec attendrissement dans toutes les parties de la patrie, appelant ainsi les bénédictions du Tout-Puissant sur le bon fonctionnement du curatorium, que nous ordonnons d'en élaborer les statuts."

L'ukase ajoute que l'impératrice a déjà, comme épouse, témoigné son vif intérêt pour les œuvres de charité et que c'est à son initiative qu'est due l'institution en question, de même que la réorganisation de l'œuvre russe de charité pour les pauvres.

L'empereur s'est fait un plaisir de donner suite au désir de l'impératrice.

L'impératrice a élaboré elle même les statuts du curatorium, qu'elle a traduits en russe.

MODESTIE VRAIE.

A propos de la statue que l'on va élever sur la place de l'Odéon à Emile Augier.

Il est probable que si l'on avait demandé à l'illustre auteur des *Effrontés* son assentiment, il eût, lui, le plus simple des hommes, dit: non.

Une anecdote prouvera la modestie de l'éminent écrivain.

Un jour, un de nos confrères lui demanda des notes pour un article biographique qu'il désirait lui consacrer dans son journal.

Il reçut cette curieuse réponse:

"Monsieur et cher confrère,

"Voici les notes biographiques que vous me demandez:

"Je suis né le 17 septembre 1820 et, depuis,......il ne m'est rien arrivé."

"Cordialement à vous,

"EMILE AUGIER."

Impossible de mettre plus de bonhomie et plus d'esprit dans une réponse. Combien peu de nos grands hommes du jour—et d'un jour—imiteraient cette réserve!

Un Congrès d'ouvriers comme il y en a peu.

Nous vivons à une époque où tout se fait par des Congrès. On en convoque partout, à propos de tout et hors de tout propos. Il y en a pour les religions comme pour les systèmes philosophiques, pour les savants comme pour les artistes, pour la paix comme pour la guerre, pour les divers Etats comme pour les divers métiers, pour les ouvriers comme pour les patrons.

Rien de mieux assurément; mais, il y a un malheur; c'est que ce ne sont pas toujours les plus compétents et les plus modérés qui prennent la parole dans ces congrès et qu'on y parle, généralement, beaucoup plus pour semer la division autour de soi que pour y produire l'union; c'est, enfin, que les trois quarts de ces orateurs congressionnels se préoccupent plus de faire leurs petites affaires personnelles que celles des assemblées auxquelles ils s'adressent, et qu'ils savent très-bien que la zizanie rapportera à chacun d'eux beaucoup plus que la concorde.

N'est-ce pas ce que nous voyons se manifester, à chaque instant, dans les congrès d'ouvriers et de patrons, où l'on se sépare presque toujours plus ennemis qu'on ne l'était, avant de se réunir?

En voici un, cependant, que nous citons avec bonheur, parce que, par le plus heureux des hasards, il a atteint, et même au delà, le but qu'il poursuivait, et qu'ayant commencé par le dualisme et l'antagonisme, il s'est terminé par l'union et la fusion des intérêts.

Nous voulons parler du Congrès des imprimeurs qui vient d'avoir lieu, à Marseille, France. Il y avait, au début, le Congrès des ouvriers imprimeurs, et le Congrès des patrons imprimeurs. Au lieu de perdre leur temps, de gaspiller leur éloquence en déclamations furibondes, et de s'exciter les uns contre les autres, ils ont cherché à s'entendre, et ils y sont vite et aisément parvenus. Tout entre eux s'est passé gravement, paisiblement; l'entente la plus parfaite s'est établie entre les deux réunions. Le Congrès s'est terminé par l'organisation d'une commission mixte, composée de neuf ouvriers et de neuf patrons, et chargée de régler, de concert, toutes les questions qui intéressent la corporation, ainsi que tous ceux qui en font partie, à titre de patrons et de salariés, indistinctement.

Voilà qui fait le plus grand honneur à cette industrie. Il est vrai que c'est peut-être, de toutes, celle qui, par la nature même de ses travaux, est appelée à remuer le plus d'idées, à les propager autour d'elle, et qu'elle se trouve ainsi merveilleusement prédisposée à l'étude raisonnée et approfondie des questions qu'elle avait à résoudre.

Faut-il le dire? Nous soupçonnons fort les imprimeurs d'avoir eu le bon esprit de se passer de l'intervention de messieurs les politiciens, et de les prier de ne pas se mêler des petites affaires de la corporation.

Cette création de l'Association des patrons et des ouvriers, dans un esprit de solidarité et d'intérêt commun, est d'une extrême importance; elle pourrait et devrait servir d'exemple, de modèle aux autres industries. Nous sommes heureux et fiers de cette initiative prise par une corporation à laquelle nous rattachent tant de liens; car il y a plus ou moins de l'imprimeur dans le journaliste, comme plus ou moins du journaliste dans l'imprimeur.

Nouvelles Sensationnelles.

Les journaux anglais sont remplis de nouvelles sensationnelles sur la Macédoine.

Le correspondant du *Daily Chronicle* à Théopolis accuse les autorités ottomanes de se venger sur les habitants paisibles de la déception qu'elles éprouvent à ne pas découvrir les chefs des prétendus complots. A Salonique, trente-deux malheureux auraient été traînés par les rues et jetés en prison, sur de simples soupçons; deux professeurs de Constantinople, qui passaient leurs vacances à Uesalo, auraient été compris dans les arrestations, sous la prévention d'espionnage, impossible à soutenir.

D'autres journaux anglais se montrent également pessimistes. C'est ainsi que le *Standard* affirme que, dans les cercles militaires de Constantinople, l'inquiétude s'accroît au sujet de la Bulgarie: plusieurs officiers distingués seraient d'avis qu'une intervention deviendra prochainement nécessaire. De son côté, le *Daily News* confirme les informations du *Daily Chronicle*.

Voici, d'autre part, d'après l'organe macédonien *Prowo*, le récit d'une revanche qu'auraient prise les Turcs sur les Bulgares, à la suite des troubles du 14/26 août:

"Une bande d'irréguliers a mis à sac le village d'Ohideuu et y a fait de nombreuses victimes. Les insurgés capturés ont, pour la plupart, été décapités sur la place publique après avoir subi la torture, sur l'ordre du vali de Salonique, Zeki Pacha. Treize prisonniers, notamment, auraient été torturés avec des tenailles rougies au feu, puis ensevelis tout vifs."

C'est sans doute aux mêmes faits que se rapporte la dépêche suivante de Salonique au journal grec *Asty*:

"Une bande de Bulgares est entrée en Macédoine près de Nevrokop. Elle a été repoussée par les Turcs, qui ont fait sept prisonniers. Ceux ci auraient été reconnus comme appartenant à l'armée bulgare. L'un d'eux serait officier."

L'AFFAIRE STOKES.

La presse anglaise travaille de son mieux à envenimer l'affaire Stokes. Il est aujourd'hui acquis au débat que cet ex-missionnaire devenu trafiquant, a été prématurément fusillé. Les Belges, qui chez eux sont liés par une législation libérale, se livrent aux actes du plus farouche despotisme au Congo, où ils ne relèvent que d'eux-mêmes, et les annales de cet Etat dit *indépendant*, qui n'est ni blanc ni nègre, ont un caractère très prononcé d'opérette orientale. La mort de Stokes paraît avoir été un acte purement arbitraire. Les Anglais ont des procédés également féroces dans leurs entreprises coloniales, mais ils ne font pas le mal sans nécessité. Les Allemands sont aussi très mécontents de la mort de Stokes, car c'était dans leurs entrepôts de la côte orientale qu'il s'alimentait. Il est certain que le conflit se terminera par une indemnité accordée à la famille de Stokes, et que tout en restera là. Les Belges débroussailleront des régions que les Anglais et les Allemands ambitionnent également et on les laissera continuer à faire les frais de ces préliminaires de civilisation ultérieure.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 15 septembre 1895.

I.—Après fortune faite, troisième partie, par M. Victor Cherbuliez, de l'Académie française.
II.—L'expédition de Madagascar en 1829, par M. Ch. Gailly de Taurines.
III.—Le Théâtre Anglais Contemporain.—IV. Sydney Grundy.—H. A. Jones.—Arthur Pinero par M. Augustin Filon.
IV.—Le Mécanisme de la Vie Moderne.—VI. Les Assurances sur la Vie, par M. le vicomte George d'Avenel.
V.—Les Origines du Palais Farnèse, par M. Ferdinand de Navenne.
VI.—La Vie Populaire dans l'Inde.—I. La Vie aux Champs, par M. Antoine Mathivet.
VII.—La Question des Phosphates Algériens, par M. Maurice Colin.
VIII.—Revue Littéraire.—Les Premières Années de Joseph de Maistre, par M. René Doumic.
IX.—Une Enquête Littéraire Italienne, par M. T. de Wyzewa.
X.—Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique et Littéraire, par M. Francis Charmes.
XI.—Essais et Notices.—Victor Cousin, d'après de Nouveaux Documents, par M. Alfred Fouillée, de l'Académie des Sciences morales.
XII.—Bulletin Bibliographique.

Le Monde Moderne.

Editeur: A. QUANTIN
5, rue Saint Benoît—Paris.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1895.

20 articles inédits.—135 illustrations.

Yanosik, nouvelle, par Marya Chéliga.—9 compositions de Lœvy.
Le Bonnet des Hollandaises, par Jean de Corvey.—4 illustrations d'après nature.
La Chalcographie du Louvre, par Henry de Chennevières.—15 illustrations.
La Fonderie de fer, par J. Henry.—21 illustrations d'après nature.
Coup d'œil sur le Monténégro, par Jacques Bertillon.—8 illustrations d'après nature.
La Télégraphie militaire, par Louis d'Or.—5 illustrations d'après nature.
Les Ouragans dans les îles de l'Atlantique sur la côte des Etats-Unis, par Henri Nogressan.—13 illustrations d'après nature.
La Sardine sur les côtes bretonnes, par G. de Bergraff.—13 dessins d'après nature par G. de Bergraff.
Le Psautier fleuri, par René Lorrain.—4 compositions de R. Cox.
Les Sainte-Amarante, par G. Lenotre.—8 illustrations.
L'Œuvre de Berlioz, par Julien Tiersot.—4 illustrations dont 2 portraits et 1 autographe.
Deux petites capitales germaniques, par Georges Servières.—6 illustrations d'après nature.
Arkhangel, par Jules Legras.—10 dessins d'après nature par Montader.
Les Grandes Conquêtes de la Chirurgie moderne, par le Dr Marcel Baudouin.—1 illustration d'après nature.
A la fortune du pot, par Cottin.
Le Mouvement littéraire, par Leo Claretie.
Revue du mois passé.
Jeux et récréations, par G. Beudin.
La Mode du mois—8 compositions.
Connaissances utiles, par H. Mousse de Corse.
Les Petites inventions—5 figures.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

Les ravages causés par les vers du coton.

Le travail aux levées de Lake Providence.

Presse Associée.

Lake Providence, Louisiane, 30 septembre. (Spéciale)—Les vers ont attaqué la récolte complète de coton dans la paroisse, et le rendement sera réduit de 15 à 20 pour cent, sinon plus.

Le vert de Paris ne semble avoir aucun effet. Les planteurs se plaignent beaucoup est prétendent qu'il a été falsifié.

Un des principaux planteurs de la paroisse, qui comptait sur mille balles, a acheté des toiles d'emballage et des cercles pour huit cents balles seulement, en vend une partie maintenant qui ne lui et plus nécessaire.

Les planteurs disent que la cueillette sera terminée et le coton envoyé au marché le premier décembre.

Les travaux de revêtement entrepris à Lake Providence par le gouvernement des Etats Unis, sous la direction du capitaine George C. Thomas, progressent rapidement. Le capitaine a maintenant deux cent cinquante hommes sous ses ordres.

Nouvelles Etrangères.

L'indignation de l'Evening News.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—Dans un article de fond, l'"Evening News" se déclare aujourd'hui indigné du fait que M. Almeric Hugh Paget attaché de la légation anglaise de Washington, a commandé un yacht de 27 pieds de long aux Herreshoffs.

La Chine accepte l'ultimatum de l'Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—On annonce que la Chine a accepté l'ultimatum de l'Angleterre, et que le vice-roi de Sechuen, qui est tenu responsable directement ou indirectement du massacre des missionnaires sur son territoire, a été dégradé.

Le Chapelain du Sénat des Etats-Unis à Londres.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—La *Gazette de Westminster* publie cette après midi une interview avec le révérend Wm H. Milburn, le chapelain aveugle du Sénat des Etats-Unis, qui, d'après le journal, attire la foule dans les diverses chapelles de Londres où il est appelé à prêcher.

Les Fruits Californiens en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—Il y avait peu de monde aujourd'hui au marché de Covent Garden quand le commissaire-priseur White a continué la vente des fruits californiens arrivés par le steamship Paris.

Le navire est arrivé jeudi matin à Southampton, et une partie seulement de la consignation a été envoyée à Londres et vendue vendredi, comme la Presse Associée l'a annoncé. Le reste, environ deux tiers, a été emmagasiné au port et mis en vente aujourd'hui.

Il a été d'abord disposé d'une quantité de fruits français, puis les pêches a californiennes ont été offertes.

Les prix ont été inférieurs à ceux de vendredi, et n'ont atteint que de 2 à 3,6 shillings par caisse.

Les demies caisses de poires se sont vendues de 4.9 à 6 6 shillings, et les caisses de 9 à 13 shillings.

Un petit lot de poires de l'Orégon a été adjugé à 13 shillings la caisse.

La guerre à Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 30 septembre—Des avis officiels reçus du brigadier général Gonzales Munoz annoncent que la colonne qu'il commande a rencontré les insurgés à Calambrosio, près de Manzanillo, dans la province de Santiago de Cuba; l'ennemi a laissé trois tués et quatre blessés sur le champ de bataille.

La même colonne a eu, ajoute-t-il, une escarmouche avec des rebelles à Booycito. Les Cubains se sont retirés emportant leurs morts et leurs blessés. Un soldat espagnol a été tué.

Les dépêches arrivées à la Havane disent que des troupes régulières ont eu un engagement de trente minutes avec les insurgés à Caribad.

L'ennemi a battu en retraite dès que l'artillerie a ouvert le feu. Les espagnols se sont emparés du camp des cubains et ont fait prisonnier la femme et la famille de Juan Masso, un chef rebelle.

A la rivière Jo, des insurgés embusqués ont tué un soldat d'un détachement espagnol, et blessé le capitaine Munoz ainsi qu'un autre soldat.

Le capitaine général Martinez de Campos est parti ce matin pour Santa Clara.

Un sérieux engagement a eu lieu à Potrero las Varas, près de Santi Spiritu, dans la province de Santa Clara. Le lieutenant-colonel Antonio Rubio, avec le bataillon de Grenade, deux compagnies du bataillon de Zamora, une compagnie du bataillon de Chiclana et deux escadrons de cavalerie a mis en déroute 2,500 insurgés commandés par Castello Sanchez et Zaya, après s'être emparé des positions de l'ennemi. Les rebelles ont eu 120 tués et blessés. Sanchez et Lagos sont parmi ces derniers, et la liste des morts comprend Roberto Pinar.

Du côté du gouvernement, quatorze hommes, y compris le colonel Rubio, ont été blessés.

La Démonstration Navale de l'Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—Une dépêche spéciale de Shang-Haï dit que l'amiral Bullock, avec quatorze navires de la flotte anglaise dans les eaux chinoises, se rendra mercredi prochain à Nankin et présentera au vice roi de cette ville des dépêches importantes.

Les fonctionnaires du Foreign Office ont établi cette après-midi, en réponse à des questions, qu'un décret dégradant le vice-roi du Szechuen, pour n'avoir pas protégé les missionnaires, a déjà été publié dans le journal officiel de Pékin.

Comme avertissement aux autres, il est de plus décrété qu'il ne lui sera plus permis d'occuper une poste officielle.

Le décret dénonce également les fonctionnaires officiels subordonnés pour n'avoir fait leur devoir en la circonstance.

La liberté de conscience en Hongrie.

Presse Associée.

Buda-Pesth, 30 septembre—La Chambre basse de la Diète Hongroise a voté aujourd'hui les lois reconnaissant la religion juive et établissant la liberté de conscience.

La maladie du Tsarevitch.

Presse Associée.

New York, 30 septembre—Une dépêche spéciale de Berlin au "Herald" dit que le professeur Leyden a été informé que le Tsarevitch est trop faible pour voyager.

Nouvelles Américaines.

La Vie dans les hautes latitudes.

Presse Associée.

New York, 30 septembre—Une dépêche spéciale d'Halifax au *World* de New York dit que le lieutenant Peary, au cours d'une interview recente, a parlé abondamment de la vie dans les hautes latitudes.

Il dit que les femmes des nations civilisées pourraient apprendre beaucoup des femmes des Esquimaux: "Ces dernières n'ont pas encore acquis l'humeur querelleuse". Elles ont été les premières à porter des "bloomers"; elles portent des pantalons et des bottes. Entre le pantalon et les bottes est un espace nu à la façon des Ecossais.

Nous avons vu certains jours le thermomètre à 44 degrés au-dessous de zéro, mais le froid n'était pas insupportable. J'en ai plus souffert en Floride. Mais les périodes de chaleur dans le Nord sont énervantes.

La chose la plus pénible que nous ayons endurée est la privation de nourriture pendant quarante-huit heures au cours d'une expédition au Cap Nord.

Fin de Grève.

Presse Associée.

New York, 30 septembre—La grève des "Derrickmen," qui avait entraîné la cessation du travail par 8 000 individus, a été réglée par un compromis qui, somme toute, est une victoire pour les grévistes.

Congrès Eucharistique.

Presse Associée.

Washington, 20 septembre.—Le Congrès Eucharistique catholique se réunira à Washington mercredi prochain, et quelques uns des plus distingués dignitaires de l'Eglise seront présents.

Les séances seront tenues à l'Université catholique. A l'occasion de l'ouverture du Congrès, Mgr Satolli célébrera une messe pontificale.

Les adresses suivantes seront lues aux séances:

"La place de la Sainte Eucharistie dans le plan divin de rédemption," par le révérend E. R. Dyer, du séminaire de Ste-Marie à Baltimore; "la Sainte Eucharistie et la vie du Prêtre," par le révérend D. McMahon, de l'église St Thomas, à New York: "la Sainte Eucharistie et le ministère du Prêtre," par le révérend D. F. Feehan, de l'église St-Bernard, à Fitchburg, Massachusetts; "Comment favoriser la dévotion au Saint Sacrement parmi la population", par le révérend J. F. Foley, de l'église St-Kevin, à St-Louis; "la façon de préparer les enfants et les adultes à la sainte communion et de leur donner les principes d'une dévotion fidèle au Saint Sacrement", par le révérend J. H. Heuser directeur de la *Revue Ecclésiastique*, à Philadelphie; "la ligue eucharistique des prêtres", par le révérend H. Birkmeyer, directeur du séminaire préparatoire de Cincinnati; "Comment la présence réelle produit des conversions", par le révérend Walter Elliott, de l'église St-Paul, à New York; "la Sainte Eucharistie dans l'Eglise d'Orient", par le révérend Yasbeck, le missionnaire arménien.

Jeudi soir auront lieu les plus brillantes cérémonies du Congrès: l'adoration du Saint-Sacrement dans la chapelle de l'Université et une procession qui se terminera par une bénédiction.

Les bénéfices de l'abolition des droits d'entrée sur les laines aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—L'abolition des droits d'entrée sur les laines a été d'un grand bénéfice aux fabricants des Etats-Unis, d'après un rapport du consul américain dans l'Uruguay, M. Scramn.

Ce fonctionnaire annonce que les expéditions de laines de l'Uruguay aux Etats-Unis ont beaucoup augmenté depuis le nouveau tarif. C'est d'un grand bénéfice, ajoute-t-il, car les excellentes qualités produites dans l'Uruguay n'avaient jamais été expédiées auparavant aux Etats-Unis, et comme ces qualités ne peuvent y être produites, et qu'elles sont essentielles à la fabrication, il est évident que plus le prix auquel elles pourront être obtenues sera diminué, plus les fabricants auront de facilités pour faire concurrence sur les marchés du monde et satisfaire aux besoins du pays.

L'expédition à l'île de la Guadeloupe.

Presse Associée.

San Diego, Californie, 30 septembre.—A la suite du rapport de M. Coney annonçant qu'une expédition de flibustiers se préparait pour s'emparer de l'île de la Guadeloupe, les fonctionnaires mexicains d'Ensenada ont reçu l'instruction de surveiller les vaisseaux suspects.

Les mexicains de San Diego tournent en ridicule l'idée d'une telle expédition.

LE FROID.

De Fortes Gelées causent de Grands Dommages dans plusieurs Etats de l'Union.

Presse Associée.

Marshalltown, Iowa, 30 septembre—Cette partie de l'Etat a subi ce matin la première gelée importante de l'année. Les derniers fruits des jardins sont gelés, mais les pertes ne seront que nominales, car toutes les récoltes sont faites.

Middlesboro, Kentucky, 30 septembre—Une forte gelée ce matin. Le maïs tardif et le tabac sont perdus. La perte financière est grande.

Les fermiers de Beansfork annoncent une glace d'un pouce d'épaisseur.

La végétation est entièrement traite.

Cincinnati, 30 septembre—Une dépêche spéciale de Lexington, Kentucky, au "Times Star" annonce qu'il a gelé fortement dans toute la partie centrale du Kentucky la nuit dernière. Le tabac a été très endommagé. Le sorgho et les autres plantes vertes ont été tués par la gelée. Le maïs n'a pas souffert.

Sterling, Kansas, 30 septembre.—Il a gelé fortement dans la région de Sterling la nuit dernière; de la glace d'un huitième de pouce d'épaisseur s'est formée. Cette gelée causera des dommages au maïs non encore récolté.

Louisville, Kentucky, 30 septembre—Une gelée désastreuse s'est produite la nuit dernière et a causé de grands dommages au tabac et aux autres plantes dans diverses parties de l'Etat. A Versailles, la glace avait trois quarts de pouce d'épaisseur.

La température minimum à Louisville a été de 40 degrés, et il y a eu une gelée blanche.

Memphis, Tennessee, 30 septembre—Il a gelé cette nuit dans les terres basses et sur divers points de l'ouest du Tennessee, du nord du Mississipi et de l'est de l'Arkansas. Les végétations tendres ont été détruites, mais les pommes de terre et le coton des hautes terres n'ont pas subi de sérieux dommages.

Cependant, une dépêche de Duncan, Mississipi, annonce une forte gelée dans cette partie du delta qui fera peut être du tort en causant l'ouverture prématurée des *bolls*.

La construction des nouveaux navires de la flotte américaine.

Presse Associée.

San Francisco, 30 septembre—Jusqu'en ces temps temps derniers, les constructeurs de San Francisco avaient eu le champ libre sur la côte du Pacifique, mais une dépêche reçue à San Francisco de Washington indique qu'un nouveau compétiteur est entré en ligne, et que leur suprématie est sérieusement menacé.

Le secrétaire de la marine a accordé aux frères Moran, de Seattle, le contrat de la construction d'un des trois torpilleurs ordonnés par le dernier Congrès, dont le coût ne devra pas dépasser $175,000. La soumission des frères Moran était de $160 000. L'Union Iron Works de San Francisco demandait $175,000.

C'était la seule soumission envoyée de San Francisco, et cette compagnie sera probablement la seule à soumissionner, de cette ville, pour les six nouvelles canonnières et les cuirassés de 10.000 tonnes. Les soumissions sont reçues en ce moment au ministère de la marine.

Aux bureaux de l'Union Iron Works la perte de la construction du torpilleur est accueillie gaiement.

Le Risdon Iron Works ne soumissionnera pas pour les cuirassés.

Expédition manquée.

Presse Associée.

New York, 30 septembre—Le steamer Antilles, arrivé de Nassau à la quarantaine de New York, a ramené huit individus qui avait pris passage sur ce navire à son dernier voyage. Ces hommes sont Cubains, et ont quitté New-York apparemment dans l'intention de se rendre à Cuba avec une certaine quantité d'armes et de munitions déposées à Cay.

Malheureusement, un pêcheur d'éponges a découvert les armes et les munitions et les a transportées à son bord, puis s'est rendu à Nassau où elles ont été saisies par les autorités.

Les huit Cubains sont revenus en cabines de seconde classe sur l'Antilles, désespérés de l'insuccès de leur expédition.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

El Paso, Texas, 30 septembre—Une partie du train de voyageurs de la Nouvelle-Orléans a déraillé aujourd'hui à 7 heures 30 près de Malone, à 80 milles à l'est d'El Paso, par l'affaissement de la voie à la suite des pluies. La locomotive, le tender, les wagons des postes et des bagages ont été renversés. Le mécanicien F. A. Thompson a été grièvement brûlé par la vapeur s'échappant des tuyaux brisés.

On rapporte que la voie a été emportée près de Chihuahua, Mexique, sur la ligne du Mexican Central, ainsi que sur le Southern Pacific, à Lordsburg.

Le froid qui règne et les pluies sont sans précédents à cette époque de l'année.

Secrétaire privé de l'avocat général.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—L'avocat-général Harmon a pris comme secrétaire M. J. Chauncey Hoffman, de Cincinnati.

M. Hoffman, qui est employé dans le cabinet du juge Harmon à Cincinnati depuis trois ans, a été admis au barreau en 1893. Il est regardé comme un jeune homme de grande habileté; il a accepté la position de secrétaire privé à la sollicitation instante de l'avocat général.

Dépêche du ministre Denby. Décret impérial.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—Le ministre Denby a envoyé au gouvernement la dépêche suivante:

"Décret impérial lancé. Substance: fonctionnaires tenus responsables des émeutes du Szechuen; vice-roi Liu négligent; n'a pas tenu compte du commencement des émeutes; mis en retrait d'emploi et ne sera plus jamais placé. D'autres fonctionnaires seront punis."